

ABONNEMENT

Canada et

Etats-Unis:

Un An . . \$1.50

Six Mois. . 75c

Montréal et ban-
lieue exceptés**PARAIT TOUS
LES MOIS**

La Revue Populaire

Vol. 17, No 9

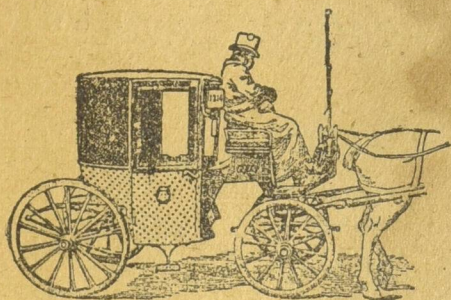
Montréal, septembre 1924

La REVUE PO-
PULAIRE est ex-
pédiée par la pos-
te entre le 1er et
le 5 de chaque
mois.**POIRIER,
BESSETTE
& CIE,**Edits.-Prop.,
181, rue Cadieux,
Montréal.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garan-
tissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

LES FIACRES S'EN VONT...



Ultimes fantaisies d'un âge d'or bourgeois, les fiacres et les dansantes calèches s'en vont. Le cocher bedonnant, sorte de Sancho Pança ayant assujetti au joug de l'attelage la noble Rossinante, indifférente à tout comme une vache depuis sa déchéance, ne sera plus bientôt qu'un souvenir. D'ores et déjà le fiacre, forme suprême d'une civilisation mourante, est élevé à la hauteur d'un symbole ! L'automobile de maître et le taxi sont rois.

Dans ce siècle de mécanique et de vitesse, où les tendres lettres d'amour s'écrivent sur le clavier sonore d'un dactylographe, les fiacres romantiques sont un anachronisme. Qu'ils s'en aillent, tous ! Qu'en verres de voyantes couleurs, figé sur le siège de sa voiture, en quelque pose hiératique, on dresse le dernier cocher dans un vi-

trail d'hôtel de ville, et puis bonsoir, Poésie !

Depuis sept ans, à Montréal, le nombre des cochers de fiacre a baissé de 660 à 140. Cent quarante voitures de place ! Avis aux collectionneurs.

Compte-t-on encore dix calèches à Québec ? Difficilement.

Méditons cette leçon que nous donne le "New-York Post" : "Tandis que la plupart des villes américaines et les cités nouvelles du Canada se hâtent de faire disparaître tout ce qui chez elles rappelle les origines, et se glorifient de leur caractère moderne, Québec a conservé, autant qu'elle a pu, son caractère XVIIIe siècle. C'est ainsi que l'emploi de la langue française (la pure langue française des vieux siècles, affirment les Québécois) donne à la ville du Cap Diamant un cachet particulier dont la saveur charme tous les visiteurs... Des petites rues tortueuses, des calèches à deux roues et des enseignes françaises à la porte des magasins composent à cette ville une atmosphère des vieux pays tout à fait charmante."

Enlevez au tableau ses fiacres et ses calèches, il est incomplet.

Jules JOLICOEUR.